

UDPS4-627
64-005

1

LES PUBLICATIONS « ACTA MEDICA BELGICA »
43, rue des Champs-Élysées, Bruxelles 5

**Extrait des ACTA NEUROLOGICA
et PSYCHIATRICA BELGICA**

Acta neurol. belg.

64, 668-671, 1964

J. COLLARD, J.M. GERNAY et C. MORMONT

**Un cas d'autofellation :
psychothérapie d'orientation phénoménologique
sous Pertofran**

Extrait des ACTA NEUROLOGICA
et PSYCHIATRICA BELGICA

**Un cas d'autofellation:
psychothérapie d'orientation phénoménologique
sous Pertofran**

par J. COLLARD, J.M. GERNAY et C. MORMONT

Université de Liège
Clinique psychiatrique (Professeur Jean BOBON)

Joaõ a 22 ans ; il est Portugais, venu en Belgique il y a deux ans pour y entreprendre des études universitaires.

Son père, éthylique, est mort à 76 ans de bacillose pulmonaire.

Sa mère est bien portante. Il a cinq frères et sœurs ; un frère est bacillaire ; une sœur, dite hystérique, aurait été guérie par psychanalyse. Ses antécédents personnels sont banals et l'examen somatique approfondi est négatif.

Il consulte pour la première fois, le 26 octobre 1962, en policlinique médicale universitaire, et y reste en traitement jusqu'au 8 juin 1963. Il s'est plaint, durant ces huit mois, de crises lipothymiques matinales avec tremblements, sudor et palpitations ; ces crises sont apaisées quand il déjeune ; sa glycémie a cependant toujours été normale. La fréquence et la durée de ces malaises ont augmenté ; céphalées, anorexie et insomnies ont apparu progressivement. Cette aggravation n'a pas été enrayée par les tranquillisants et les hypnotiques banals.

En juin dernier, dix mois après sa première consultation, l'interniste le dirige vers notre consultation. L'un de nous diagnostique une structure *psychasthénique* de sa personnalité, l'amène à décrire ses conduites sexuelles anormales et nous commençons une psychothérapie sous chimiothérapie.

Dès les premières semaines, les symptômes psychosomatiques disparaissent. La médication est le *Pertofran*, donné provisoirement de 1 à 3 comprimés par jour. La psychothérapie est orientée vers l'*analyse des situations conflictuelles dans leur compréhension actuelle*. Au cours des entretiens bimensuels, le patient est amené à critiquer la signification comportementale de ses relations intersubjectives, sur les plans sexuel et social ; les références à leur psychogenèse ne sont pas pour autant négligées.

Voici comment apparaît l'évolution sexuelle de Joaõ jusqu'à la fixation de sa conduite apparemment perverse.

Dès sa première enfance, il subit l'influence très rigoriste de son père, de ses professeurs prêtres, du milieu ultraconformiste et bourgeois de Lisbonne. Sa mère est douce et pieuse. Dans le milieu formaliste où il grandit, sa scrupulosité s'affirme dans les domaines religieux et social. Du plus loin

qu'il se souviene, il a toujours établi des plans et des normes d'action spirituelle et s'est imposé des rites conjuratoires dans le cadre de l'austérité et de la mortification chrétiennes. Idéaliste excessif, il s'est toujours cru le témoin et le porte-drapeau de la religion catholique et de la morale évangélique. Ses scrupules le conduisent très tôt aux obsessions et aux phobies d'impulsions sexuelles.

A 7 ans, nous dit-il, *dans le lit de sa mère* et à l'insu de celle-ci, il se masturbe. Cette masturbation, d'abord narcissique, s'accompagne à la puberté de phantasmes hétérosexuels banals : il s'y livre de temps à autre, sur le mode obsessionnel, après une résistance angoissante et avec un sentiment de culpabilité intense. A ce stade, il ne s'agit pas d'un comportement psychopathique vrai, admis par le Moi et intégré. Au contraire, son Surmoi intransigeant entraîne des réactions autopunitives.

A l'âge de 15 ans, influencé par des amis plus âgés, il se rend chez des prostituées, pratique coutumière en son pays, affirme-t-il. D'emblée, les filles pratiquent sur lui la fellation : ce mode de relation hétérosexuelle devient pour lui le modèle exemplaire de la relation à l'autre sexe, mais aussi celui de la faute et de la déchéance.

A 18 ans, pour se conformer activement à son idéal, il prête serment sur la Bible de ne plus recourir à la prostitution. Dès lors, sa responsabilité-culpabilité, d'individuelle devient sociale. Déjà ses amis, entraînant un mineur d'âge, avaient manifesté leur crainte de la police et du scandale. Et lui-même, condamné par sa morale personnelle, commence à redouter les conséquences de ses actes pour autrui : il « enfonce dans l'abjection » des femmes que son argent achève de corrompre et qui, sans lui, « pourraient devenir de bonnes mères de famille, voire des ingénieurs ou des médecins utiles à leur pays ». Il en garde l'impression obsédante que tous ses actes, fussent-ils secrets, se déroulent sous le regard du monde entier. Son serment de renoncer à ses relations hétérosexuelles le ramène à une masturbation qui devient moins satisfaisante et qui s'accompagne de phantasmes plus précis sur le thème de la fellation. Cette régression névrotique, aggravée manifestement par l'angoisse de l'exil, est à l'origine de sa conduite actuelle. Il se « fiance » en Belgique mais, aussi bien sur le plan sentimental que sexuel, ses fiançailles sont un échec. Il est incapable, semble-t-il, de franchir ce pas qui mène de la prostituée à la fiancée : il se croit impuissant.

Sa régression, le ramenant à une intrasubjectivité névrotique, le pousse à se satisfaire lui-même, sur un mode apparemment narcissique, mais en fait hétérosexuel dans ses phantasmes et acrobatiques dans sa réalisation. Car le repli de soi n'est pas ici une simple métaphore : *Joaô finit par réussir sur lui-même une masturbation orale que nous pourrions appeler « autofellation »*. Les phantasmes des prostituées accompagnent l'acte.

Ce comportement, Joaô le considère comme le péché exemplaire, « le plus antinaturel et le plus ignoble qui soit ». Ce péché est à l'origine d'un sentiment de culpabilité intense, entraînant des manifestations autopunitives d'impuissance et des tendances suicidaires.

Convaincu d'avoir péché sous l'œil de Dieu et du monde entier, il se croit perdu dans son destin d'homme et de chrétien. Il perd le goût de la masturbation classique et redoute l'impuissance totale. Fiancé à une vierge, il est persuadé ne pouvoir jamais la déflorer. Il est hanté par la faute ; la mort seule peut débarrasser la terre d'un « apostat exceptionnel ».

Une psychothérapie d'orientation phénoménologique lui permet d'analyser le conflit névrotique dont il est victime : conflit entre une aspiration excessive à la perfection et des pulsions déviées, assez banales dans leurs mobiles sinon dans leur expression. Le Pertofran nous paraît avoir facilité la médication psychologique. La période d'autofellation continue a duré trois ans et le traitement, chose assez étonnante, n'a en effet duré que trois mois.

Actuellement, Joaô n'est plus anxieux. Il a réussi ses examens universitaires et défloré sa fiancée. Il construit son devenir dans une perspective optimiste et réaliste.

Au départ, notre psychothérapie implique une relation médecin-malade dénuée autant que possible d'agressivité. Le patient est alors soustrait à ses préoccupations éthiques excessives. On substitue à l'image de son Surmoi persécutif celle de plus en plus exigeante, du psychothérapeute. Délivré de l'angoisse de la liberté et de la responsabilité, il peut reconsidérer ses relations avec autrui, sur le mode phénoménologique.

Le Pertofran, comme l'ont montré Bobon et Goffioul, est actuellement le médicament de choix dans les états psychasthéniques*. Son association à la psychothérapie est sans doute utile aussi dans les psychasthénies constitutionnelles avec troubles sexuels névrotiques. D'autres cas, traités par nous avec succès, plaident également en ce sens : un autre étudiant, par exemple, qui n'éprouvait d'excitation sexuelle qu'en s'imaginant entravé, ligoté, empêché d'arriver à l'objet sexuel ; ou encore une jeune fille craintive et inhibée au point de ne pouvoir se livrer verbalement à nous, mais qui par périodes se prodigue en d'étonnantes débauches avec des compagnes de rencontre. Comme Joaô, ces sujets ne sont pas d'authentiques psychopathes « pervers » et leur déviation sexuelle reste relativement enkystée. Leur personnalité n'est pas engagée globalement dans la perversion. Il s'agit, en fait, d'un comportement régressif, de pronostic favorable, chez de jeunes névrosés sexuels à fond psychasthénique.

* BOBON J. et GOFFIOUL F. L'action antidépressive rapide du G 35020, métabolite 3 de l'Imipramine (Tofranil). *Acta Neurol. et Psychiatr. Belg.*, 62, 359, 1962.

BOBON J. et GOFFIOUL F. Le Pertofran, thymoanaleptique de choix dans les psychasthénies. *L'Encéphale*, 51, 505, 1962.

A doses variables selon les sujets, le Pertofran peut supprimer certains symptômes somatiques dérivés de l'angoisse et eux-mêmes anxio-gènes ; il favorise le contact intersubjectif et hâte une meilleure adaptation au réel ; il permet d'éviter l'analyse profonde des situations infantiles, évitant ainsi au sujet une angoisse excessive tout en accélérant le cours de la psychothérapie.

RÉSUMÉ

Les auteurs décrivent le cas d'une étudiant portugais de 22 ans. De constitution psychasthénique, il a, durant trois années, pratiqué l'*autofellation*. Une psychothérapie d'orientation phénoménologique, associée au Pertofran, a normalisé en trois mois son comportement névrotique, notamment sexuel.

L'expérience des auteurs les engage à préconiser cette thérapeutique combinée chez les jeunes névrosés à constitution psychasthénique.

SUMMARY

A case is described of a 22-year old constitutionally psychasthenic portuguese student who for three years used to practise *autofellatio*. Psychotherapy directed to the phenomenology and combined with Pertofran succeeded in normalizing, within three months, the neurotic and sexual behaviour.

The authors' experience leads them to recommend this combined therapy in young neurotic patients with psychasthenic constitutions.

J. COLLARD, J.M. GERNAY et C. MORMONT
Université de Liège. Clinique psychiatrique
58, rue Saint-Laurent, Liège

Imprimé en Belgique

Des presses des Publications ACTA MEDICA BELGICA
Dir. Jos. HILGERS, 44, Berenshelde, Bruxelles 17 - Tél. 48.21.10